

Thérapie lumineuse pour la maladie de Parkinson

Les difficultés à équilibrer le traitement dopaminergique soulignent la nécessité de trouver des thérapies adjuvantes efficaces. La luminothérapie représente une de ces approches thérapeutiques innovantes. Bien que la lumière soit évidente pour les voies visuelles du cerveau, on sait aujourd'hui qu'elle exerce également des effets non visuels dans tout le corps. Récemment, notre équipe a montré que la lumière non visuelle et non circadienne joue un rôle majeur dans la régulation du sommeil, ainsi que dans les fonctions cognitives du cerveau en général. La rétine, le principal conduit de transmission des informations lumineuses, est affaiblie ou amincie chez les patients atteints de la maladie de Parkinson. Il est possible que la luminothérapie renforce le tonus dopaminergique du système nerveux central.

Cependant, à ce jour, son efficacité pour soulager les symptômes de la maladie de Parkinson n'a été suggérée que par deux études, toutes deux mal contrôlées. Ainsi, grâce à la convergence des données fondamentales et cliniques, une étude examinant l'effet directement sur les symptômes de la maladie de Parkinson, tout en contrôlant les effets sur le sommeil, le système circadien, l'humeur et le fonctionnement cognitif, est d'une extrême importance. Grâce à ces informations, nous espérons pouvoir déterminer si ces polymorphismes permettent d'établir un modèle prédictif de la réponse au traitement par la luminothérapie.

L'identifiant de l'étude est NCT02072642 (www.clinicaltrials.gov)

Critères d'inclusion	Avoir entre 45 et 75 ans Avoir été diagnostiqué depuis 4 à 15 ans Ne pas avoir de dépression sévère
Critères d'exclusion*	Avoir une médication photo-sensible
Temps de participation	5 semaines
Promoteur	CHU de Strasbourg

***si vous présentez ces critères vous ne pouvez pas participer à l'étude**

Contacts :

- Patrice BOURGIN pbourgin@unistra.fr

Localisation :

- Hospices Civils de Lyon, 69 000
- CHU de Strasbourg, 67 000